

la meec  
et l'Abbaye des Prémontrés  
présentent

La revue de presse de

# la mousson

écrire le théâtre d'aujourd'hui

# d'été

du 24 au 30  
août 2017

université d'été  
européenne

rencontres théâtrales  
internationales

à l'Abbaye des Prémontrés  
Pont-à-Mousson  
Lorraine

03 83 81 20 22  
[www.meec.org](http://www.meec.org)

GrandEst



conception graphique Julien Cochin

PONT-A  
MOUSSON

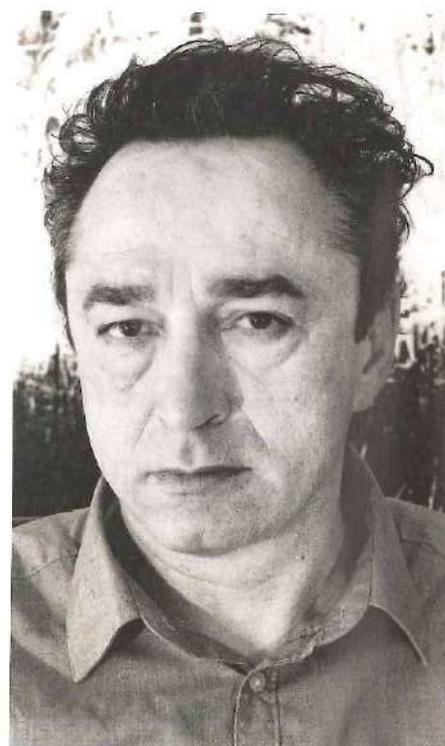
## LA MOUSSON D'ÉTÉ

Pont-à-Mousson

# Michel Didym

## identité et liberté

Depuis 1995, Michel Didym est à la tête de la Mousson d'été, festival d'écriture théâtrale contemporaine qui se déroule à la fin du mois d'août dans la splendide abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson. Pour cette 23e édition, les maîtres mots sont "identité" et "liberté".



**Théâtral magazine :** Vous programmez chaque année de nombreux textes sous forme de lectures, y a-t-il une thématique évidente qui apparaît pour cette nouvelle édition ?

**Michel Didym :** Parmi ceux qu'on a choisis, plusieurs textes explorent la relation entre "identité" et "liberté". Certains auteurs explorent la tension qui existe entre les deux termes, comme Nathalie Papin avec *Tenir*, qui évoque "Celui qui reste", "L'Autre" et "Le Type". Pauline Peyrade aussi avec *Poings* pose des questions en ce sens. Cette tension sera aussi à l'œuvre dans le texte de Rebekka Kricheldorf, *Mademoiselle Agnès*. C'est aussi le cas de la pièce espagnole de Maria Velasco, intitulée *Délivre-toi de mes désirs*, où une jeune espagnole tombe amoureuse d'un sénégalais. Autant d'écritures qui étudient l'interdépendance entre liberté et identité, autrement dit la mise en œuvre de la liberté vis-à-vis de normes sociales familiales ou amoureuses.

**Vous invitez à la Mousson d'été des auteurs émergents, mais aussi des valeurs montantes confirmées comme peuvent l'être Pauline Peyrade et Ivan Viripaev.**

La plupart des auteurs programmés à la Mousson le sont pour la première fois. L'objectif du festival c'est que les textes soient produits, qu'ils puissent exister en dehors du papier. C'est une alchimie entre des découvertes totales et la possibilité de tracer des histoires. Nous avons le courage de la fidélité, de suivre les auteurs et de ne pas les considérer comme des mouchoirs. Il me semble que c'est important d'avoir des relations dans le temps avec les écrivains. C'est le cas pour Michel Vinaver qui vient présenter chaque nouveau texte d'abord à la Mousson. Va-t-on nous dire que c'est scandaleux de programmer Vinaver parce qu'il est trop vieux ? Ce serait occulter le fait que la majorité des auteurs de la Mousson d'été sont totalement inconnus du

grand public. Il faut un équilibre entre innovation et confrontation entre auteurs débutants et confirmés.

**Vous-même dirigerez des lectures cette année ?**

Je vais certainement diriger, avec le metteur anglais Rami Gray, *Soistice d'hiver* de Roland Schimelpfennig, qui a une narration très particulière, je vais peut-être aussi m'attaquer à *Hors Jeu* de Lisa Nur Sultan qui est l'histoire croisée de deux couples au soir du match Italie-Allemagne du 28 juin 2012, le premier va regarder la rencontre sportive et l'autre décide de se suicider. Je m'intéresse aussi à *Poings* de Pauline Peyrade, histoire géniale d'un couple pervers.

*Propos recueillis par  
Hadrien Volle*

■ La Mousson d'été, 54700 Pont-à-Mousson, 03 83 81 20 22, du 24 au 30/08, [www.meec.org](http://www.meec.org)

RÉGION / ABBAYE DES PRÉMONTRÉS DE PONT À  
MOUSSON  
FESTIVAL

## MOUSSON D'ÉTÉ 2017

C'est devenu un rendez-vous incontournable des écritures théâtrales contemporaines. Du 24 au 30 août, la Mousson d'été ouvrira ses portes en Lorraine pour sa 23<sup>e</sup> édition.



La Mousson d'été à Pont-à-Mousson.

C'est en 1996 pour lutter contre la méconnaissance des écritures théâtrales contemporaines et le peu de place donné à l'innovation dramatique que le metteur en scène Michel Didym (actuel directeur du Théâtre de la Manufacture à Nancy) a fondé la Mousson d'été. Auteurs français et étrangers, dramaturges reconnus et écrivains émergents, textes expérimentaux et pièces plus traditionnelles : toutes sortes d'écritures se côtoient et se répondent, durant une semaine, au sein des murs historiques de l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson. Cette année, poursuivant ce travail de mise en valeur des dramaturgies vivantes, l'équipe du festival donnera à entendre des textes de Philippe Minyana, Rebekka Kricheldorf, Tiago Rodrigues, Pauline Peyrade, Ivan Viripaev, Lisa Nur Sultan, Roland Schimmelpfennig, Lola Blasco. De lectures en mises en espace, une suite de rendez-vous qui prendront le théâtre en amont, nous invitent à vivre des rêves inédits.

**M. Piolat Soleymat**

La Mousson d'été abbaye des Prémontrés,  
9 rue Saint-Martin, 54700 Pont-à-Mousson  
Du 24 au 30 août 2017 Tél 03 83 81 20 22  
[www.meeec.org](http://www.meeec.org)

PONT-À-MOUSSON &gt; Théâtre

# « Faire entendre l'écho du monde »

La découverte de textes et d'auteurs. Des textes qui parlent du monde, inédits, de la main d'écrivains reconnus ou non. Comme un écrin pour l'écriture contemporaine.

Michel Didym représente la Mousson d'été. Le directeur artistique ne peut pas s'entourer de son équipe quand il s'adresse à la presse ou lors de l'inauguration du festival qui se déroule jusqu'au 30 août à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson. Pourtant, il cite toujours ses collaborateurs.

Les metteurs en scène professionnels, Véronique Bellegarde et Laurent Vacher, participent à

l'aventure de la Mousson d'été depuis sa création. Tous deux possèdent une compagnie et dirigent des lectures pendant le festival dédié aux écritures contemporaines.

Leur contribution à l'événement a commencé dès le mois de septembre. Véronique Bellegarde s'occupe du comité de lecture qui reçoit environ 200 textes. Elle effectue une première sélection avant de les soumettre à une vingtaine de personnes possédant des profils différents : auteurs, traducteurs, acteurs, membres de l'équipe pédagogique et autres partenaires. « Il est important d'obtenir plusieurs retours sur un texte pour affiner un avis », explique Laurent Vacher.

Au final, il n'en restera que quinze. Un choix difficile, « parfois beaucoup de textes nous plaisent ». À partir de cette année avec le projet européen Fabulamundi, dix auteurs sélectionnés par des pays partenaires vont proposer deux textes chacun. « Cela va occuper davantage le comité de lecture tout en apportant un nouveau souffle à la Mousson », indique Véronique Bellegarde.

## « Ancrer le festival dans la vie locale »

Laurent Vacher et elle, avec l'expérience, « entrent assez vite dans l'intimité des textes ». « On perçoit une singularité ouverte, tonique et joyeuse qui parle du monde », as-



Laurent Vacher et Véronique Bellegarde, metteurs en scène professionnels, sélectionnent les textes, dirigent des lectures et favorisent l'ouverture de la Mousson au grand public. Photo J.B.

sure Véronique Bellegarde. Des auteurs reconnus ainsi que « des tout jeunes » sont retenus, la thématique ressort d'elle-même : « Elle est dans l'air du temps pour entendre l'écho du monde ».

À la Mousson d'été, le souhait de Laurent Vacher au fil des années reste le même : « Que l'écriture contemporaine rencontre un large public. Notre travail exigeant doit les mettre en valeur, les rendre accessibles et compréhensibles ».

Avec Michel Didym et Jean Balladur, administrateur du festival, il a été décidé « d'ancrer le festival dans la vie locale ». Pour ouvrir les portes de l'abbaye, Laurent Vacher a dirigé les premiers spectacles montés avec des acteurs amateurs.

Les deux metteurs en scène ont utilisé des textes de la Mousson au sein de leurs compagnies, sont parfois allés plus loin en « passant commande à des auteurs ». D'année en année, « on se soude, la

famille grandit », sourit Laurent Vacher. Quand certains se retrouvent autour d'un verre. En dehors de la Mousson, acteurs, auteurs et metteurs en scène partagent autour d'un texte. La Mousson est un « lieu de rencontres artistiques et humaines ».

Jérôme BOURGUIGNON

> Programme et réservations sur [www.meec.org](http://www.meec.org) et au 03.83.81.20.22.

## Lecture

Dans la programmation de ce samedi, parmi ateliers, spectacle de rue ou table ronde, un rendez-vous lecture à 14 h *Habiter le temps*. Un texte de Rasmus Lindberg, auteur et metteur en scène suédois né en 1980. Texte français de Marianne Ségol-Samoy. Dirigée par Michel Didym assisté de Yves Storper, avec Eric Berger, Maud Le Grévellec, Marie Levy, Charlie Nelson, Johanna Nizard et Julie Pilod. Musique Philippe Thibault.

## PANORAMA



Magali Villeneuve, la Vosgienne, est l'une des illustratrices officielles du jeu. Elise, une fan, est déguisée en Narset, une des héroïnes. Photo Gilles WIRTZ

## METZ Magic : bien plus qu'un jeu de cartes

Dans ces cartes se cache un univers d'une richesse incommensurable. Aux trolls, elfes, dragons et autres créatures fantastiques se mêlent des éléments empruntés à diverses mythologies et cultures. « Magic, c'est le meilleur jeu du monde », s'exclame Erwan, venu de Belgique pour participer au Grand Prix Magic de Metz. Sur le plateau, les joueurs s'attaquent avec des cartes de créatures parfois peu ragoûtantes, se piègent avec d'autres prévues à cet effet. Le but ? Faire tomber l'adversaire à 0 point de vie.

## MADINE La préfecture interdit le festival nautique

Prévu ce week-end à l'initiative de la commission d'animation de Madine, le festival nautique a été interdit ce vendredi par la préfecture de la Meuse. La raison en est qu'elle « n'a pas reçu la déclaration obligatoire de l'organisateur ». Le porte-parole de la commission estime que c'était au syndicat mixte de faire le nécessaire, le syndicat mixte affirme « ne pas en être l'organisateur ». Il n'y aura ni concerts ni joutes nautiques mais les activités traditionnelles comme la baignade restent autorisées.

## HAYANGE Faux bond à la Fête du cochon

Les polémiques ne déstabilisent plus le maire FN de Hayange, bien au contraire. Malgré l'annulation d'Enzo Enzo, Caroline Loeb et Ana K, qui dénonçaient le caractère politique et polémique de la Fête du cochon, les organisateurs

pensaient, hier soir encore, pouvoir compter sur deux nouvelles têtes d'affiches. Las, à peine leur venue confirmée, Eric Morena, interprète d'Oh mon bateau, et Eve Angeli ont décliné l'invitation. « Sous la pression médiatique », insiste Fabien Engelmann, ou finalement mal à l'aise avec le slogan hayangeois revendiqué : « Nos traditions d'abord ». Quoi qu'il en soit, les artistes ont décidé de ne pas manger de ce cochon-là. « Les artistes locaux assureront l'ambiance », rassure le maire, toujours confiant quant au succès de sa fête. Le désistement des têtes d'affiche a bien remis la manifestation hayangeoise sur le devant de la scène et permis d'en rappeler l'arrière-goût extrémiste persistant derrière le succès populaire.

## GRAND EST « Petit paysan » en compétition à Angoulême

« Petit paysan », film réalisé par le Haut-Marnais Hubert Charuel et

dont la sortie en salle est prévue le 30 août, fait partie des dix films sélectionnés en compétition au festival du film francophone d'Angoulême. Présidée par l'acteur américain John Malkovich, cette 10<sup>e</sup> édition se tient jusqu'au 27 août. « Petit paysan », qui a été tourné il y a un an dans la région du lac du Der et a bénéficié du soutien de la région Grand Est, a déjà été distingué à plusieurs reprises (dont le prix du meilleur scénario de long-métrage au festival Premiers plans d'Angers). Avec le scénariste Claude Le Page, Hubert Charuel met en scène Pierre, un jeune éleveur de vaches laitières, dont la vie s'organise autour de sa ferme, de sa sœur vétérinaire et de ses parents dont il a repris l'exploitation. L'épidémie va frapper l'une de ses bêtes. Il ira jusqu'au bout pour sauver son troupeau. Au casting de ce drame fictionnel, Swann Arlaud, Sara Giraudeau, Isabelle Candelier, India Hair... Sans oublier des membres de la famille Charuel.



Nancy / CULTURE

# La Mousson d'été : L'enfant d'un vorace de la création

Âme du grand rendez-vous théâtral de Pont-à-Mousson, Michel Didym met en avant la puissance et l'originalité d'une manifestation qui est devenue **UNE RÉFÉRENCE**.

**En pratique**

► QUAND ?

Du 24 au 30 août 2017

► OÙ ?

Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson (lectures) Espace Monrichard à Pont-à-Mousson, Centre culturel Pablo Picasso à Blénod-lès-Pont-à-Mousson (spectacles). Espace Saint-Laurent à Pont-à-Mousson (mise en espace)

► COMBIEN ?

Entrée libre pour les lectures, la mise en espace et le spectacle de rue Walking Thérapie. De 7 à 10€ pour les spectacles (tarifs réduits pour les moins de 25 ans et les demandeurs d'emploi)

**R**encontre Michel Didym c'est à la fois un cours de mise scène, un stupéfiant numéro d'acteur où la parole jaillit, rebondit, monte, explose, puis se tempère, se chuchote. Les grandes orgues et le son minimaliste : l'homme de théâtre, palpite, virevolte, explique, décrit un univers qui lui ressemble. C'est détonnant, passionnant, plein d'énergie. Il y a du souffle, les coutures du truc trop cadré se déchirent. Il raconte, indique qu'il aime les choses qui naissent, se transforment, innovent, transgressent, favorisent l'émergence de nouveaux talents.

La vitalité et la remise en question sont les caractéristiques de cet agitateur culturel souvent précurseur, rarement suiveur qui ne met jamais le frein lorsqu'il s'exprime. Dialogue avec un personnage qui se bat pour défendre le rôle et la place de la culture.

**Sur quoi repose la spécificité de la Mousson d'été ?**

**Michel Didym** « La grande nouveauté cette année, c'est le projet Fabulamundi Playwriting Europe dont nous sommes partenaires. »

**De quoi s'agit-il ?**

« C'est un projet qui se déroule sur quatre années. On est en partenariat avec l'Italie, la Belgique, la Tchéquie, l'Allemagne, la Pologne, la Roumanie, l'Espagne etc. Nous avons pu réunir 120 auteurs sélectionnés par 16 pays différents avec 200 pièces traduites et jouées dans toute l'Europe. Cela permet à des auteurs d'avoir pendant quatre ans un rayonnement international. »

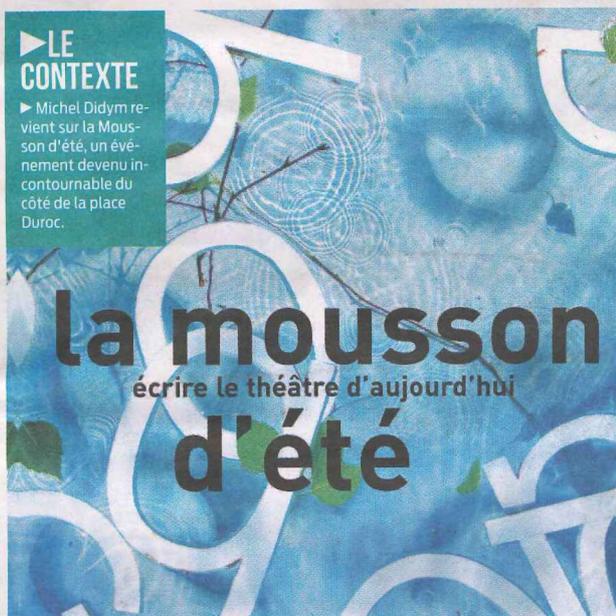
C'est un projet né de la Mousson. Depuis huit ans on était finaliste mais en face de nous il y avait des projets structurés comme Avignon. Cette année nous sommes passés. C'est fabuleux. Une première étape est prévue à Paris en septembre 2017 »

**Quels sont les événements marquants de cette édition ?**

« Nous avons une première mondiale avec « Mademoiselle Agnès de Rebekka Kricheldorf. A Pont-à-Mousson nous connaissons cette auteure allemande qui donnait des cours et dirigeait des ateliers. »

► LE CONTEXTE

► Michel Didym revient sur la Mousson d'été, un événement devenu incontournable du côté de la place Duroc.



**On fait avancer la pensée, la réflexion**

**Au fond, la Mousson d'été c'est quoi ?**

« Une définition ? Comment rendre accessible l'avant-garde ? Comment donner une idée simple des grandes tendances de l'écriture d'aujourd'hui dans des comédies et des pièces beaucoup plus tragiques ? La Mousson, c'est la création d'un répertoire contemporain. Depuis 20 ans que la Mousson existe, une cinquantaine de textes présentés ici sont devenus des classiques repris par des compagnies. »

Nous avons aussi le créneau Mousson d'hiver où nous faisons des textes pour la jeunesse. »

**Quel est le thème central de la Mousson d'été ?**

« C'est identité et liberté. Je pense que pour être libre, il faut d'abord repérer tout ce qui nous empêche de l'être. Nul ne doit être assigné à une place ou une fonction. Qu'est-ce qu'on fait des transgresseurs, des libres-penseurs ? Il y a une confrontation des cultures de plus en plus puissante. Il faut sortir de cette dualité entre

les identitaires qui sont sur le repli et les ultra-libéraux qui sont pour tout, n'importe quoi, n'importe quand. »

Je pense qu'il faut précéder le politique. C'est ce que nous faisons à la Mousson avec l'université et les rencontres. On fait avancer la pensée, la réflexion »

**Il y a aussi des moments insolites ?**

« Il y a des spectacles de rue comme Walking Thérapie. C'est une sorte de safari urbain mené par des prédicateurs déjantés qui nous obligent à porter un regard sur le bonheur. Sans oublier les déjeuners avec un auteur où les rendez-vous de la nuit qui permettent d'échanger avec un auteur autour d'une verre. »

**Qu'est-ce qui caractérise la Mousson d'été ?**

« On a une première mondiale comme Mademoiselle Agnès qui est une adaptation contemporaine du Malade imaginaire. On reçoit Tiago Rodrigues, un ami, qui vient d'être nommé directeur du Théâtre national de Lisbonne qui vient présenter Entre les lignes, un monologue centré sur le rapport entre un auteur de théâtre et son interprète. C'est un auteur-metteur

scène géant. On présente des spectacles innovants qui permettent de rassembler un large public. La démocratisation culturelle, c'est le but et la spécificité de la Mousson d'été ».

**« L'argent tout puissant, il y en a marre ! »**

**Parlons un peu de vous. Après la Mousson d'été quel est votre programme ?**

« J'ai une rentrée chargée. Du 20 septembre au 20 octobre au Théâtre du Rond Point à Paris, on va jouer « Comparution immédiate » dont le texte est une adaptation des chroniques d'une journaliste du Canard, ancienne de Libération et du Monde : Dominique Simonnot. Le spectacle avait été créé à Nancy il y a deux ans. Jean-Michel Ribes était venu le voir. Ensuite, du 3 novembre au 31 décembre, je reprendrai le rôle du malade dans le Malade Imaginaire en alternance avec André Marcon au Théâtre Déjazet République. Le 14 janvier 2018, j'ai la première de *Les eaux et forêts* de Marguerite Duras qui sera créé à Nancy à la Manufacture avant de partir pour une tournée de cinq mois dans une vingtaine de centres dramatiques en France. Je vais répéter Duras l'après-midi et jouer Molière le soir. Et dès le mois de février 2018, je repars sur le projet Fabulamundi. »

**Quel regard portez-vous sur le monde d'aujourd'hui ?**

Je pense que nos maisons de théâtre doivent être exemplaires notamment au chapitre de la parité que l'on pratique au CDN de Nancy. On doit plus s'ouvrir à une mixité. Si on regarde l'Assemblée, il y a beaucoup à faire pour que les gens d'origine asiatique, africaine, maghrébine soient présents. »

La grande leçon c'est que l'argent tout puissant, il y en a marre. Les femmes et les hommes ont besoin d'espoir, de pouvoir se projeter plus tard. Que va-t-on laisser à nos enfants ?

La puissance de la pensée n'est pas à négliger. Si personne ne raconte l'histoire de la ville, de la région, du pays, on passe à côté. Notre fonction est aussi de dépister, de trouver la magie du quotidien, de la vie. Quand on raconte mal l'histoire on ne l'a pas comprise et ceux qui nous écoutent la comprennent mal aussi. »

A Nancy il y a des gens extraordinaires : Prouvé, Gallé. On doit avoir les yeux éveillés et bien raconter l'histoire. »

# Pierre Tariho

THÉÂTRE

# HISTOIRES D'AUJOURD'HUI

POUR SA 23<sup>E</sup> ÉDITION,  
LE FESTIVAL  
DE LA MOUSSON D'ÉTÉ  
DÉDIÉ AUX ÉCRITURES  
THÉÂTRALES  
CONTEMPORAINES  
SERA NOTAMMENT  
TRAVERSÉ  
PAR LES MOTS  
DE PAULINE PEYRADE.

PAR VALÉRIE SUSSET



© RAOUL GILBERT

**E**n cette fin de période estivale, rien de tel pour faire le plein d'enthousiasme, de rêves et d'envies avant la rentrée que de s'immerger dans l'envoûtante Mousson d'été, qui pose comme chaque année ses paroles et ses musiques avec son université d'été européenne à l'abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson (54). Chacun est invité à venir profiter gratuitement des lectures et d'un spectacle de rue en forme de safari urbain, aussi bien que des rencontres, des débats, des concerts et des soirées dansantes sur le parquet de bal ! Pendant une semaine, tous les gens qui aiment écouter des histoires sont les bienvenus en ce lieu magique, et peuvent également réserver leur place pour les deux spectacles payants (3-10 euros) : « Entre les lignes » le 27 août à 20 h 45 et « Non c'est pas ça » le 29 août à 20 h 45. Mais c'est sous la forme d'une lecture dirigée par Véronique Bellegarde, avec Maud Le Grévellec, Julien Masson, Julie Pilod, et sur une musique de Philippe Thibault, que les amateurs d'émotion(s) pourront découvrir vendredi 25 août à 18 h le texte de Pauline Peyrade. La jeune auteure n'avait pas 25 ans quand son directeur de mémoire lui a recommandé de venir participer à la Mousson d'été à l'issue de ses études de littérature. « Symboliquement c'est très important pour moi d'être là cette année, car j'ai complètement découvert les écritures théâtrales contemporaines quand je suis venue ici la première fois », s'émerveille Pauline. Qui va pouvoir entendre avec les autres spectateurs la version finale

d'un texte qui lui a donné bien du fil à retordre ! « Poings », c'est « un combat pour le ressaisissement de soi après une séparation amoureuse. C'est cinq moments d'une histoire d'amour, de la rencontre à la rupture en passant par l'aliénation, le manque, l'obsession, la violence quotidienne et consentie, racontés selon le point de vue d'une femme en état de choc qui tente de trouver du sens à son histoire. » Il lui en a fallu du temps et des retours enthousiastes avant que Pauline Peyrade n'estime avoir achevé ce travail ! « Il fallait que ça marche, que l'enchaînement des cinq parties soit pertinent. C'est une fiction mais c'est aussi une histoire proche de moi, donc elle a dû mûrir en même temps que moi... » Comme les autres auteurs et dramaturges venus de toute l'Europe à Pont-à-Mousson pour rendre compte de la diversité des écritures d'aujourd'hui, l'idée de Pauline est de proposer au public une expérience sensible. Écrire pour un auditoire n'est pas écrire pour un lecteur. Les contraintes ne sont pas les mêmes. Ici on ne tourne pas des pages, on ne revient pas en arrière si on a mal compris une phrase. « L'écriture de théâtre c'est de la sculpture sur temps », estime Pauline Peyrade. « Je suis vraiment curieuse de voir ce que mon texte va donner au plateau maintenant que d'autres s'en sont emparés... » Elle n'est pas la seule !

*La Mousson d'été se tient du 24 au 30 août à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson (54).  
Tél. 06.11.57.00.35. [www.meec.org](http://www.meec.org)*

## Pluie de talents à la Mousson d'été

[Esther Attias](#) | Le 29/08



Lecture au bord de la Moselle ©Eric Didym

**Le festival de théâtre orchestré depuis 22 ans par Michel Didym à Pont-à-Mousson brasse les nouvelles écritures et les jeunes talents pour imaginer le théâtre de demain.**

**L'édition 2017 s'est voulue plus politique et très européenne.**

« *On veut offrir un théâtre contemporain exigeant et qui plaise à tous* » répond Michel Didym lorsqu'on lui demande les ambitions du festival de théâtre la Mousson d'été qu'il a fondé voici 22 ans et qui se déroule jusqu'au 29 août dans la ville lorraine de Pont-à-Mousson. « *On fonctionne comme un laboratoire de recherche accessible au grand public* ». Le metteur en scène et directeur de la Manufacture - Centre national du Théâtre de Nancy a voulu, avec cette manifestation, populariser les travaux innovants d'auteurs souvent peu présentés au public, faute de moyens, et difficilement accessibles, vus les tirages limités de l'édition théâtrale.

La lecture, la mise en espace, le cabaret et l'impromptu sont les formats - économes, légers - privilégiés du festival : ils laissent la part belle aux voix théâtrales explorées par les artistes. Le corpus ainsi compilé par les moussons successives forme « *un répertoire du théâtre contemporain* » où viennent piocher les jeunes troupes comme les compagnies théâtrales plus installées. Des moments de convivialité favorisent la rencontre des auteurs et du public ; des conférences, tables rondes et cartes blanches complètent la programmation, qui tient

quelquefois du marathon. En parallèle, l'université d'été européenne de la Mousson accueille 75 comédiens amateurs et professionnels pour une semaine d'étude matinale autour des oeuvres en lecture.

## DES TEXTES PLUS POLITIQUES

Aussi, l'atmosphère de cette semaine est à l'effervescence, la découverte et la liesse. La majestueuse Abbaye des Prémontrés, au pied des berges de la Moselle, est le théâtre principal des réjouissances. Festivaliers, auteurs, traducteurs, éditeurs et comédiens se retrouvent aux mêmes tables de la lumineuse chapelle reconverte en réfectoire, assistent aux mêmes lectures, échangent et débattent avant d'affluer vers la piste du « parquet de bal », où chaque soir, un DJ set succède aux impromptus et aux concerts. On y a croisé quelques auteurs, la totalité des comédiens et, poignets levés, Michel Didym, en maître de cérémonie.

Si les critères de sélection des textes de la Mousson sont invariablement la qualité et l'originalité, Véronique Bellegarde, directrice du comité de lecture, précise : « *ces dernières années, les textes sont devenus plus politiques* ». L'édition 2017 propose justement des écritures autour du thème de la résistance. « Poings », de Pauline Peyrade et « Solstice d'hiver » de Roland Schimmelpfennig et « Aphrodisia » de Christophe Pellet en font partie. Autre marqueur de l'identité de « Mousson d'été » : une ouverture à des plumes européennes, telles que, cette année, les Espagnoles Lola Blasco et María Velasco pour « Canicule » et « Délivre-toi de mes désirs », le Suédois Rasmus Lindberg avec « Habiter le temps », et « Mademoiselle Agnès », première mondiale de l'Allemande Rebekka Kricheldorf. En 2017, le partenariat avec « Fabulamundi », projet de coopération entre festivals, théâtres et instituts culturels d'Europe pour la promotion des nouvelles plumes de théâtre, est un autre témoignage de ce parti-pris résolument européen.

## LE COUP DE «POINGS » DE PAULINE PEYRADE

image: [https://www.lesechos.fr/medias/2017/08/29/2110278\\_pluie-de-talents-a-la-mousson-dete-web-tete-010199190915.jpg](https://www.lesechos.fr/medias/2017/08/29/2110278_pluie-de-talents-a-la-mousson-dete-web-tete-010199190915.jpg)



« Poings », la pièce de Pauline Peyrade - ©Eric Didym

Parmi les talents de la Mousson, la wunderkind Pauline Peyrade, déjà remarquée à Avignon et ailleurs pour ses pièces « 06.15... » et « Ctrl X » laisse difficilement indifférent. Son dernier travail « Poings » prolonge le sillon de ses explorations : le corps féminin opprimé par tant d'années de schémas patriarcaux consciencieusement assimilés, les relations amoureuses destructrices, « *les petites humiliations consenties, qui, petit à petit, mettent la dignité à sac* », remarque-t-elle, « *surtout lorsque la peur nourrit le désir* ».

Néanmoins, pas question pour cette passionnée de la forme de livrer un texte platement engagé. Construit comme un polyptique, « Poings » emprunte par moments les techniques de la partition musicale, où les voix de « moi », « toi » et « lui » s'entrechoquent aux sons « rave » de Philippe Thibault. Le spectateur est emporté dans le flux d'une musique qui devient la force magnétique tant entre les personnages qu'entre le public et la scène.

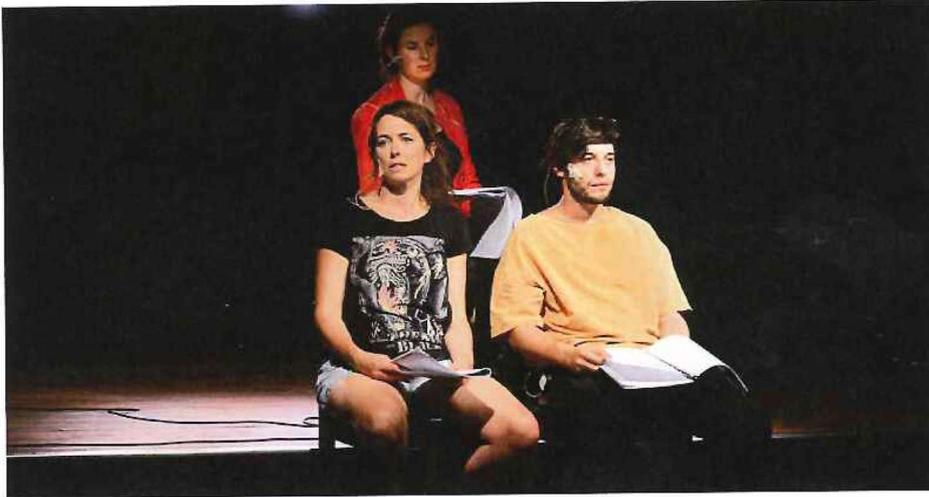
« *Le théâtre contemporain attire difficilement le public français* » regrette la jeune autrice. La faute à un goût peu prononcé du public français pour l'avant-garde ? A un système économique qui favorise la mise en scène de classiques aux dépens des nouvelles écritures ? Un art encore trop attaché aux classes socioprofessionnelles supérieures ? La mousson d'été serait alors doublement en résistance, par ses textes en prise avec les enjeux du temps et par son engagement tenace à restituer l'écriture théâtrale contemporaine à tous les publics.

## FESTIVAL LA MOUSSON D'ETE

du jeudi 24 août au mardi 30 août, Abbaye des Prémontés, Pont-à-Mousson, <http://www.meec.org>.

En savoir plus sur <https://www.lesechos.fr/week-end/culture/spectacles/010198753086-pluie-de-talents-a-la-mousson-dete-2110278.php#l1tmZxXe2uuVWFmT.99>

## LE COUP DE «POINGS» DE PAULINE PEYRADE



« Poings », la pièce de Pauline Peyrade - ©Eric Didym

Parmi les talents de la Mousson, la wunderkind Pauline Peyrade, déjà remarquée à Avignon et ailleurs pour ses pièces « 06.15... » et « Ctrl X » laisse difficilement indifférent. Son dernier travail « Poings » prolonge le sillon de ses explorations : le corps féminin opprimé par tant d'années de schémas patriarcaux consciencieusement assimilés, les relations amoureuses destructrices, « *les petites humiliations consenties, qui, petit à petit, mettent la dignité à sac* », remarque-t-elle, « *surtout lorsque la peur nourrit le désir* ».

Néanmoins, pas question pour cette passionnée de la forme de livrer un texte platement engagé. Construit comme un polyptique, « Poings » emprunte par moments les techniques de la partition musicale, où les voix de « moi », « toi » et « lui » s'entrechoquent aux

sons « rave » de Philippe Thibault. Le spectateur est emporté dans le flux d'une musique qui devient la force magnétique tant entre les personnages qu'entre le public et la scène.

« *Le théâtre contemporain attire difficilement le public français* » regrette la jeune autrice. La faute à un goût peu prononcé du public français pour l'avant-garde ? A un système économique qui favorise la mise en scène de classiques aux dépens des nouvelles écritures ? Un art encore trop attaché aux classes socioprofessionnelles supérieures ? La mousson d'été serait alors doublement en résistance, par ses textes en prise avec les enjeux du temps et par son engagement tenace à restituer l'écriture théâtrale contemporaine à tous les publics.

### FESTIVAL LA MOUSSON D'ÉTÉ

du jeudi 24 août au mardi 30 août, Abbaye des Prémontés,  
Pont-à-Mousson, <http://www.meec.org>.

PONT-À-MOUSSON Théâtre

# « Des textes encore jamais lus en public »

Le théâtre d'aujourd'hui s'écrit, se lit, se joue, se comprend et se transmet pendant la Mousson d'été, du 24 au 30 août, à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson.

Un laboratoire international des écritures contemporaines. « Des textes qui n'ont jamais été lus en public », fait observer Michel Didym, directeur artistique de la Mousson d'été. Elle se déroule du 24 au 30 août à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson.

L'an passé, la Comédie-Française a proposé la pièce syrienne : « Rituel pour une métamorphose ». « On l'avait présentée il y a plus de dix ans à Pont-à-Mousson. » Michel Didym peut livrer de nombreux exemples. Des pièces ont intégré le répertoire contemporain, elles servent de support aux ateliers de formation et aux petites troupes amateurs « quand d'autres textes connaissent des fortunes nationales et internationales ».

« La Mousson est un laboratoire de recherche accessible au grand public, mais la barre est placée très haut au niveau de la qualité avec

de la pédagogie et de la transmission. »

Outre les lectures et mises en espace, d'autres dispositifs sont gratuits comme le déjeuner avec un auteur où « l'on peut poser des questions plus intimes et plus pertinentes » et « les rendez-vous de la nuit », une autre forme de rencontre avec un auteur autour d'un verre.

Tous les jours à 16 h, le grand public peut aussi assister aux conférences et tables rondes pour écouter les auteurs débattre. Car la philosophie de la Mousson à toujours été le partage et la transmission. « L'université d'été offre la possibilité à 60 personnes d'avoir une formation totalement gratuite auprès de grands maîtres qui sont auteurs et professeurs d'université. » Les stagiaires se forment et découvrent que le théâtre contemporain n'a rien de mystérieux. « On apprend à lire, écrire, jouer. On analyse les textes, on les critique, on regarde la construction. »

Le directeur artistique défend le travail de vulgarisation de la Mousson d'été : « Les écritures

contemporaines sont accessibles au plus grand nombre, les textes sont simples et faciles à comprendre quand on possède les clés de lecture ».

Quelques spectacles demandent « une petite contribution » comme « Entre les lignes », une pièce de Tiago Rodrigues, directeur du théâtre national de Lisbonne.

Et chaque année, la Mousson investit les rues mussipontaines ; samedi 26 et dimanche 27 août, dans « Walking Thérapie », deux prédicateurs partiront en chasse contre « tout ce qui assombrit notre utopie d'une vie meilleure ». Un spectacle de rue dirigé par le directeur du théâtre national de Bruxelles, Fabrice Murgia.

L'écriture contemporaine se situe au cœur de la société. Et « par le biais du théâtre, on a la distance pour développer notre intelligence des situations et apprendre sur soi tout en se divertissant ».

Jérôme BOURGUIGNON

> Programme, renseignements et inscriptions sur [www.meec.org](http://www.meec.org) au 03.83.81.20.22.



« Le Grand Entretien » de Guillaume Durioux et Gilles Ostrowsky, en 2016. Photo Eric Didym

« Dans une mise en espace ou lecture dramatisée, on donne une lecture en mouvement d'une pièce. »  
Michel Didym Directeur artistique de la Mousson d'été

## Les quatre saisons de la Mousson d'été



Pendant trois semaines, l'atelier de théâtre amateur de la Mousson d'été répète un spectacle. Photo Maxime HENRY

La Mousson d'été se prolonge bien au-delà du festival du mois d'août. Parmi ses temps forts, deux s'adressent aux amateurs de théâtre.

Le premier s'arrête au début de l'été, c'est l'atelier de pratiques théâtrales de la médiathèque communautaire de Pont-à-Mousson. Cette année, les acteurs dirigés par Christine Koetzel ont joué « Le ravissement d'Adèle » de Rémi Vos.

Un autre metteur en scène, Eric Lehemre, s'occupe de l'atelier de théâtre amateur de la Mousson d'été. Pendant trois semaines d'un stage intensif et gratuit, des novices découvrent un texte : « Le parlement des forêts » de Marc-Emmanuel Soriano, se l'approprient et le présenteront au public, samedi 26 août à 18 h, en l'espace Saint-Laurent.

Michel Didym a rencontré la troupe composée « de multiples origines sociales et ethniques, de 14 à 74 ans ». Sur scène comme dans la salle, le théâtre offre une nouvelle lecture de l'actualité. Le directeur artistique évoque des acteurs africains « dont certains ont connu personnellement ce qu'est la persécution, être opprimé physiquement et intellectuellement. Et pour finir, ils quittent leur pays pour ne pas mourir et se retrouvent dans une situation de réfugiés avec ses tensions, solitudes et souffrances ».

La Mousson d'été est partenaire du projet Fabulamundi (voir encadré) intitulé « Beyond Borders ? ». Michel Didym espère que cette vision « au-delà des frontières » permettra de mieux comprendre la situation des réfugiés et d'être en empathie avec ceux qui souffrent.

Le directeur artistique rappelle « la tradition humaniste de la Lorraine qui a été de tout temps une terre d'accueil où sont venus se réfugier les opprimés chassés par les dictatures ».

J.B



Des musiciens ou des DJ se produisent en toute fin de soirée. Gerard Watkins a donné un concert en 2016. Photo Eric Didym



« Adler et Gibb », également au programme de l'édition précédente. Un texte du Britannique Tim Crouch. Photo Eric Didym

PONT-À-MOUSSON > Théâtre

## Le nouveau souffle de la Mousson d'été

La dimension internationale de la Mousson d'été a été confirmée lors de son inauguration, jeudi soir à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, quand Michel Didym, directeur artistique, a évoqué le projet européen Fabulamundi auquel le festival participe pendant quatre années. « Un projet de mobilité d'artistes pour trouver son alter ego et se faire traduire », explique Michel Didym. Il a présenté Rebekka Kricheldorf, auteure allemande, qui était jouée pour la première fois à la Mousson et non dans son pays d'origine, et Philippe Minyana, un auteur qu'il côtoie depuis plusieurs années. Selon Michel Didym, « à la Mousson, il y a à la fois des auteurs confirmés que l'on étudie dans les lycées et Rebekka pour qui ça va arriver ».

En effet, les chercheurs en écriture théâtrale contemporaine quittent leurs laboratoires du 24 au 30 août. Ils se rendent à la Mousson d'été. « Vingt nouvelles lectures et 37 événements », précise Michel Didym, puisqu'il faut ajouter les concerts, les spectacles, les rendez-vous avec les auteurs ainsi que les conférences.

Hormis les spectacles « à prix tout à fait théâtre public », tout est gratuit. Les textes proposés en avant-première connaîtront des fortunes diverses, « ils intéresseront des troupes amateurs, les centres dramatiques et les théâtres nationaux ».

### Les gènes de la Mousson

La découverte de textes et d'auteurs figure dans les gènes de la Mousson d'été. Ainsi, lors du lancement de la 23<sup>e</sup> édition, les spectateurs ont apprécié les écrits de Rebekka Kricheldorf. Le public a certainement établi un lien avec Molière lors de la lecture radiophonique de *Mademoiselle Agnès* : « Un scénario ultra-contemporain du Misanthrope, c'est touchant car c'est la vraie vie », souligne Michel Didym.

Le théâtre évolue. Ce vendredi, en une heure, Pauline Bouchet tiendra une conférence sur les écritures théâtrales françaises contemporaines depuis 2000. Le lendemain, quatre jeunes auteures « entre 25 et 30 ans vont débattre de leurs écritures, de l'apprentissage à la diffusion des pièces ». Par la dimension européenne



« Non c'est pas ça » du collectif Le Grand Cerf Bleu sera joué mardi 29 août à l'espace Montrichard. Photo DR

du projet Fabulamundi, les points de vue échangés concerneront l'Espagne, l'Italie et la France.

De nombreuses créations sortent des laboratoires de la Mousson d'été. Samedi à 18 h, les amateurs de l'atelier théâtre monteront sur scène. Et le temps d'un week-end, deux fois par jour, un spectacle de rue guidera le

public vers une comédie du bonheur.

Difficile de résumer la Mousson d'été, le mieux étant de la vivre. Et aux Prémontrés, Michel Didym a souhaité « la bienvenue dans ce lieu de lumières » à ses invités.

**Jérôme BOURGUIGNON**

> [www.meec.org](http://www.meec.org) et au 03.83.81.20.22.

Mardi 29 août 2017

PONT-À-MOUSSON Théâtre

## Trouble affectif au milieu de l'été



Malgré (ou grâce ?) à la chaleur de la Bibliothèque des Prémontrés, Quentin Baillot et Camille Garcia ont su retranscrire parfaitement l'ambiance du texte de Lola Molina. Photo L.H.

Leur histoire est un peu semblable à celle de Bonnie et Clyde. Une histoire tragique jusqu'à la fin, « même si à chaque fois j'espère que ça finira bien », confie Lola Molina, auteure de *Seasonal Affective Disorder*, ou Trouble Affectif Saisonnier, en français.

Présenté en avant-première à la Mousson d'Été à l'abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson, ce texte raconte le road-trip de Dolly et Vlad, amoureux éperdus et perdus. Mais le road-trip se transforme petit à petit en cavale. Pendant cette cavale, le soleil ne se lève plus. Les rythmes des personnages sont désynchronisés. « Tant que le soleil ne se lève pas, on n'a rien à craindre », lance Dolly, incarnée par Camille Garcia. De son côté, Vlad, joué par Quentin Baillot, essaye de tenir la route, vaille que vaille, sans jamais céder à la peur de mourir. C'est cette peur, finalement, qui sous-tend la lecture dirigée de cette pièce.

### Impliquer le public

Pour Michel Didym, « l'intérêt de présenter ces lectures au public, c'est de l'impliquer dans l'écriture, dans la compréhension. » Pour le directeur de la Mousson, « il n'y a pas besoin de voir un spectacle fini pour voir et comprendre son potentiel. » Et le potentiel de *Seasonal Affective Disorder* est bel et bien là.

« Ce texte a été sélectionné pour la singularité, l'originalité de son écriture », raconte le metteur en scène.

« Son auteure inscrit la pièce dans la modernité en mélangeant le dialogue et la narration. Il y a un style moderne et syncopé qui a beaucoup plus lors des lectures en comité. »

Si, pour Dolly, « l'encre de la machine à écrire a l'odeur du sang », gageons que la publication de la pièce en janvier 2018 n'aura rien de négatif pour son auteure.

Lucas HUEBER

MM008 - V2

PONT-À-MOUSSON > Théâtre

## Pas de hors-jeu à la Mousson d'été

Tanguy a bel et bien quitté le domicile familial. Eric Berger se régale sur les planches de la Mousson d'été, depuis le 24 août, à Pont-à-Mousson. Une première édition pour un acteur qui en rêvait depuis plus de 20 ans, avec « des gens qui bossaient sur ce truc fabuleux ».

Il lit peu d'écritures contemporaines « par paresse ». Pour y remédier, « la Mousson est fantastique », car en une semaine il a découvert des noms d'auteurs vivants de toute l'Europe.

Peu avant de dresser le bilan de cette 23<sup>e</sup> édition, il jouait dans la pièce « Hors-jeu » de l'auteure italienne Lisa Nur Sultan. Face à lui, un tifosi en transe devant la demi-finale Allemagne-Italie du championnat d'Europe 2012 de football. Dans le rôle du parfait supporter : Quentin Baillot. « Je suis envieux de la bibliothèque contemporaine qu'il a dans la tête après dix ans de

Mousson », confie Eric Berger.

Un acteur très attaché au théâtre, aux textes, au direct avec le public : « On joue pour les spectateurs, c'est important de sentir qu'ils sont là ». Eric Berger était dirigé pour la première fois par Michel Didym, directeur artistique de la Mousson d'été, et « c'était un régal, il pense et voit les choses, on ne discute pas pendant des heures ».

### « Le message de tolérance a été perçu »

Le metteur cite d'autres acteurs connus, comme François Cluzet ou Charles Berling, qui souhaiteraient participer à la Mousson d'été mais « ce n'est pas simple pour eux de consacrer trois semaines dans leur emploi du temps ».

Jean-Claude Dreyfus a rencontré un texte déterminant dans sa carrière à la Mousson. Il y a joué « Le mardi à Monoprix » d'Emmanuel



Michel Didym, entouré de Johanna Nizard et Eric Berger, l'acteur qui a rendu le prénom Tanguy si populaire. Photo J.B

Darley, avant de le présenter « plus de 300 fois dans la France entière et lors d'une tournée internationale ».

« Hors-jeu s'inscrit dans le projet d'échange théâtral européen Fabulamundi et les trois pièces présentées ont donné satisfaction ». Les

sujets traitent des frontières « mais aussi des barrières intimes et familiales ».

Michel Didym assure que cette 23<sup>e</sup> édition se démarque des précédentes : « On sent que le message de tolérance, de lien social que l'on

veut créer à la Mousson a été perçu par les spectateurs ». Le festival a donné des clés sur les situations « de l'autre, de l'étranger, du réfugié ».

Une nouvelle équipe technique « polyvalente, motivée et disponible » ainsi que trois quarts de nouveaux acteurs ont porté cette Mousson. La fréquentation augmente, « on voit que le projet culturel s'implante durablement dans le bassin mussipontain ». Michel Didym est satisfait des « excellents rapports humains entretenus avec l'abbaye » ainsi que l'annonce de la Région de soutenir le projet Fabulamundi : « Il est validé et elle va abonder ».

Sans oublier, la déambulation en ville de « Walking Thérapie ». Bref, tout va bien dans le meilleur des laboratoires d'écritures contemporaines.

Jérôme BOURGUIGNON

30 juin 2017

**PONT-À-MOUSSON - STAGE****Un mois en immersion théâtrale**

Le metteur en scène Eric Lehembre réunit les futurs acteurs à Nancy et à l'abbaye des Prémontrés, samedi 1<sup>er</sup> juillet. Photo archives J.B

Des candidats au stage de pratique théâtrale de la Mousson d'été reviennent chaque année. Preuve que l'expérience à vivre est des plus intéressantes sous la direction du metteur en scène Eric Lehembre.

Il donne rendez-vous aux personnes, débutantes comme confirmées, désirant découvrir le théâtre de l'intérieur. Une quinzaine de participants au maximum plongeront durant le mois d'août dans la création théâtrale contemporaine. À l'issue, ils joueront la pièce travaillée, le 26 août, devant le public de l'espace Saint-Laurent.

Avec un musicien et Eric Lehembre, ils travailleront une pièce reflétant les enjeux et les tensions du monde moderne : « Le parlement des forêts » de Marc-Emmanuel Soriano.

Ce stage, à raison de six heures de répétitions quotidiennes, offre des conditions de professionnels à des comédiens amateurs. Une expérience unique dans le monde théâtral.

La première partie du stage est consacrée à la découverte de la pièce de théâtre et de sa dramaturgie. Pendant ce cycle, les stagiaires participent à des exercices ludiques : échauffements corporels, lectures à voix haute et jeux d'improvisation.

Ensuite, le lieu de travail se déplace vers une salle de théâtre. Un premier pas dans le monde professionnel et ses exigences. La pièce sera mise en espace et chacun prêtera son corps et sa voix à une écriture contemporaine dans les mêmes conditions que les professionnels puisque les stagiaires disposeront du même environnement pour les lumières, costumes, décors et musique.

Ce stage d'un mois est gratuit. Les acteurs joueront samedi 26 août à 18 h, à l'espace Saint-Laurent. Une première sur les planches pour certains. Aucun spectateur ne le remarquera, ils ne verront que des professionnels sur scène.

Stage gratuit de pratique théâtrale, du 1<sup>er</sup> au 26 août, dans le cadre du festival d'écritures contemporaines de la Mousson d'été. Réunion d'information, samedi 1<sup>er</sup> juillet, de 16 h à 17 h 30, en l'abbaye des Prémontrés (salle Pharmacie).

## Pluie de talents à la Mousson d'été

[Esther Attias](#) | Le 29/08 à 06:00, mis à jour à 15:54



Lecture au bord de la Moselle ©Eric Didym

Le festival de théâtre orchestré depuis 22 ans par Michel Didym à Pont-à-Mousson brasse les nouvelles écritures et les jeunes talents pour imaginer le théâtre de demain. L'édition 2017 s'est voulue plus politique et très européenne.

« *On veut offrir un théâtre contemporain exigeant et qui plaise à tous* » répond Michel Didym lorsqu'on lui demande les ambitions du festival de théâtre la Mousson d'été qu'il a fondé voici 22 ans et qui se déroule jusqu'au 29 août dans la ville lorraine de Pont-à-Mousson. « *On fonctionne comme un laboratoire de recherche accessible au grand public* ». Le metteur en scène et directeur de la Manufacture - Centre national du Théâtre de Nancy a voulu, avec cette manifestation, populariser les travaux innovants d'auteurs souvent peu présentés au public, faute de moyens, et difficilement accessibles, vus les tirages limités de l'édition théâtrale.

La lecture, la mise en espace, le cabaret et l'impromptu sont les formats - économes, légers - privilégiés du festival : ils laissent la part belle aux voix théâtrales explorées par les artistes. Le corpus ainsi compilé par les moussons successives forme « *un répertoire du théâtre contemporain* » où viennent piocher les jeunes troupes comme les compagnies théâtrales plus installées. Des moments de convivialité favorisent la rencontre des auteurs et du public ; des conférences, tables rondes et cartes blanches complètent la programmation, qui tient quelquefois du marathon. En parallèle, l'université d'été européenne de la Mousson accueille 75 comédiens amateurs et professionnels pour une semaine d'étude matinale autour des oeuvres en lecture.

# DES TEXTES PLUS POLITIQUES

Aussi, l'atmosphère de cette semaine est à l'effervescence, la découverte et la liesse. La majestueuse Abbaye des Prémontrés, au pied des berges de la Moselle, est le théâtre principal des réjouissances. Festivaliers, auteurs, traducteurs, éditeurs et comédiens se retrouvent aux mêmes tables de la lumineuse chapelle reconvertie en réfectoire, assistent aux mêmes lectures, échangent et débattent avant d'affluer vers la piste du « parquet de bal », où chaque soir, un DJ set succède aux impromptus et aux concerts. On y a croisé quelques auteurs, la totalité des comédiens et, poignets levés, Michel Didym, en maître de cérémonie.

Si les critères de sélection des textes de la Mousson sont invariablement la qualité et l'originalité, Véronique Bellegarde, directrice du comité de lecture, précise : « *ces dernières années, les textes sont devenus plus politiques* ». L'édition 2017 propose justement des écritures autour du thème de la résistance. « Poings », de Pauline Peyrade et « Solstice d'hiver » de Roland Schimmelpfennig et « Aphrodisia » de Christophe Pellet en font partie. Autre marqueur de l'identité de « Mousson d'été » : une ouverture à des plumes européennes, telles que, cette année, les Espagnoles Lola Blasco et María Velasco pour « Canicule » et « Délivre-toi de mes désirs », le Suédois Rasmus Lindberg avec « Habiter le temps », et « Mademoiselle Agnès », première mondiale de l'Allemande Rebekka Kricheldorf. En 2017, le partenariat avec « Fabulamundi », projet de coopération entre festivals, théâtres et instituts culturels d'Europe pour la promotion des nouvelles plumes de théâtre, est un autre témoignage de ce parti-pris résolument européen.

## LE COUP DE «POINGS » DE PAULINE PEYRADE



« Poings », la pièce de Pauline Peyrade - ©Eric Didym

Parmi les talents de la Mousson, la wunderkind Pauline Peyrade, déjà remarquée à Avignon et ailleurs pour ses pièces « 06.15... » et « Ctrl X » laisse difficilement indifférent. Son dernier travail «

Poings » prolonge le sillon de ses explorations : le corps féminin opprimé par tant d'années de schémas patriarcaux consciencieusement assimilés, les relations amoureuses destructrices, « *les petites humiliations consenties, qui, petit à petit, mettent la dignité à sac* », remarque-t-elle, « *surtout lorsque la peur nourrit le désir* ».

Néanmoins, pas question pour cette passionnée de la forme de livrer un texte platement engagé. Construit comme un polyptique, « Poings » emprunte par moments les techniques de la partition musicale, où les voix de « moi », « toi » et « lui » s'entrechoquent aux sons « rave » de Philippe Thibault. Le spectateur est emporté dans le flux d'une musique qui devient la force magnétique tant entre les personnages qu'entre le public et la scène.

« *Le théâtre contemporain attire difficilement le public français* » regrette la jeune autrice. La faute à un goût peu prononcé du public français pour l'avant-garde ? A un système économique qui favorise la mise en scène de classiques aux dépens des nouvelles écritures ? Un art encore trop attaché aux classes socioprofessionnelles supérieures ? La mousson d'été serait alors doublement en résistance, par ses textes en prise avec les enjeux du temps et par son engagement tenace à restituer l'écriture théâtrale contemporaine à tous les publics.

## **FESTIVAL LA MOUSSON D'ETE**

du jeudi 24 août au mardi 30 août, Abbaye des Prémontés, Pont-à-Mousson, <http://www.meec.org>.



Le Parlement des forêts, un texte puissant de Marc Emmanuel Soriano, qui se déverse comme un torrent. Éric Didym.

## THÉÂTRE

# Liberté, j'écris tes noms...

Pour sa 23<sup>e</sup> édition, la Mousson d'été, rendez-vous majeur des écritures théâtrales contemporaines, ouvre les portes de l'abbaye des Prémontrés, à Pont-à-Mousson.

Ils sont douze sur le plateau nu, avec juste quelques ballots de plastique au sol. Leurs vêtements sont usés. Leurs visages dessinent la géographie du monde contemporain qui jette les êtres sur les routes de la violence et de l'exil. Ils marchent sans savoir où ils vont. Ils sont seuls et ensemble. Ils ont été largués d'un vieux bahut sur un chemin qui ne mène nulle part... le ventre vide, la soif asséchant leurs lèvres, la peur voilant leur regard. Ils sont douze, mais ils pourraient être cent mille. Dans *le Parlement des forêts*, un texte puissant de Marc-Emmanuel Soriano, qui se déverse comme un torrent, sans ponctuation mais avec du souffle, les réfugiés sont les personnages métaphoriques et réels du dérèglement du monde. L'auteur s'intéresse à la question des migrants depuis 2012. C'est d'abord *Un qui veut traverser*, écrit en 2013, où la mer et le désert sont les espaces de perte. Puis, en 2016, ce *Parlement des forêts* qui semble d'abord se révéler refuges, mais finissent par englober les errants. Le dernier volet de la trilogie, en phase de finalisation, aura pour cadre la ville et la clandestinité. À travers ce périple, Soriano enracine une écriture et une pensée, évitant toute compassion ou apitoiement, posant un regard lucide et déterminé sur cette catastrophe contemporaine qui vient nous percuter.

### Ils sont quinze, incarnés par douze interprètes de la troupe amateur du Bassin mussipontain

Ici, aucun lieu n'est mentionné. Les situations ont été empruntées aux images terribles de Calais ou de Lampedusa, mais aucune tentative de reconstitution, juste un imaginaire brûlé par la réalité. Hormis Ronaldo et Messi - clin d'œil -, les personnages se nomment la Femme à la cagoule, la Femme au sac à dos kaki, le Jeune Homme à la jambe raide, Triple-couche... Ils sont quinze, incarnés par douze interprètes de la troupe amateur du Bassin mussipontain, qui ont chaque année l'opportunité de travailler durant trois semaines à la création d'un spectacle dans des conditions professionnelles. Ici, la barre était très haute pour cet oratorio qui exige l'approvisionnement de toutes les couleurs et densités de la langue poétique. Mais saluons leur performance ma-

gistralement orchestrée par Éric Lehembe, avec la complicité d'Agnès Francfort, et l'apport de la création musicale originale de Gabriel Fabing qui cisèle ce récit choral. Un récit parfaitement inscrit dans le thème « Identité et liberté », choisi par Michel Didym et son équipe, « *alors que s'organise en Europe et dans le monde une régression identitaire sans précédent* », pour alimenter cette 23<sup>e</sup> édition de la Mousson, devenue un rendez-vous incontournable pour le public et

les professionnels. Auteurs français et étrangers, dramaturges et acteurs, reconnus ou émergents, donnent à entendre les langues et les interrogations de notre époque. Didym a, lui, dirigé un texte de Marion Aubert, *les Figarés*, une parabole sur la vie et la mort, où l'amour est une course d'obstacles, ainsi qu'*Habiter le temps*, du Suédois Rasmus Lindberg, dans la traduction de Marianne Ségol-Samoy. Là aussi les vivants et les morts cohabitent pour faire exister une famille et ses tourments sur trois générations.

À découvrir encore les textes de Philippe Minyana, *21, Rue des sources*, Lola Molina, *Trouble affectif saisonnier*, Ivan Viripaev, *Insoutenablement longues étreintes*, Lisa Nur Sultan, *Hors-jeu*, Lola Blasco, *Canicule (évangile apocryphe d'une famille, d'un pays)*... Ou le spectacle de Tiago Rodrigues *Entre les lignes*, créé à Lisbonne en 2013 à partir d'*Edipe roi* de Sophocle et de *Don Quichotte de la Manche* de Miguel de Cervantès. Bien avant de devenir le prestigieux metteur en scène portugais adoubé en Avignon et le directeur du Théâtre national de Lisbonne, Tiago avait été repéré à la Mousson...

Ce rôle de découvreur des nouvelles écritures contemporaines vient aussi d'être reconnu par le dispositif Fabulamundi, qui va réunir, durant quatre ans, près de 120 auteurs de 16 pays autour du projet « Beyond Borders » (par-delà les frontières). Quelque 200 pièces seront ainsi traduites, soutenues et diffusées dans toute l'Europe. Pour la partie française, ce seront la Mousson et Théâtre ouvert qui piloteront l'initiative, dont la première étape est prévue à Paris en septembre 2017. ♦

MARINA DA SILVA

Jusqu'au 30 août, Abbaye des Prémontrés, Pont-à-Mousson.

LA MOUSSON D'ÉTÉ CONSTITUE L'UN DES ÉVÉNEMENTS EUROPÉENS MAJEURS POUR LA DÉCOUVERTE, LA FORMATION ET LA PROMOTION DES NOUVELLES ÉCRITURES DRAMATIQUES.

## Festival La Mousson d'Eté 2017

Du 24 août au 30 août

Venez assister à la 23e édition du festival, du 24 au 30 Août 2017, à l'Abbaye des Prémontrés de Pont-à-Mousson en Lorraine.



**Un rendez-vous incontournable des écritures théâtrales contemporaines !**

C'est en 1995, pour lutter contre la méconnaissance des écritures théâtrales contemporaines et le peu de place donné à l'innovation dramatique que le metteur en scène **Michel Didym** (actuel directeur du Théâtre de la Manufacture à Nancy) a fondé la **Mousson d'été**. Tout commence, toujours, par un auteur, ses envies, ses idées, ses mots et enfin un texte. Telle est la caractéristique essentielle de l'événement.

Pendant **sept jours**, au coeur de la Lorraine, **l'Abbaye des Prémontrés** ouvre ses portes aux auteurs dramatiques, aux metteurs en scène, aux universitaires, aux comédiens et au public pour venir écouter **le théâtre d'aujourd'hui**.

**FRANCE CULTURE ET LA MOUSSON D'ÉTÉ VOUS INVITE A LA LECTURE RADIOPHONIQUE EN PUBLIC DE MADEMOISELLE AGNÈS DE REBECCA KRICHELDORF A 20H45.**

De quelle dose d'hypocrisie cosmétique la société humaine a-t-elle besoin pour fonctionner ? Agnès dirait : zéro pour cent. Elle tient un blog, "**Mademoiselle Agnès**", dans lequel elle critique tout ce qui lui tombe entre les mains : romans, poésie, pièces de théâtre, oui, même le nouvel album du groupe de son fils. Elle est tenue pour estimable, car incorruptible, mais au moins aussi infréquentable. Celle qui s'assure de sa propre supériorité morale, tout en reprochant constamment aux autres leur inconséquence et leur dépravation, ne peut pas se faire que des amis...

# THEATRE AU VENT

*Just another Blog.lemonde.fr weblog*



Dans le cadre de LA MOUSSON D'ETE – ECRIRE LE THEATRE AUJOURD'HUI – ENTRE LES LIGNES DE TIAGO RODRIGUES avec TONAN QUITO au Centre culturel Pablo Picasso à BLENOD-LES- PONT- A-MOUSSON le 27 Août 2017 – →

## **Dans le cadre du festival LA MOUSSON D'ETE – ECRIRE LE THEATRE AUJOURD'HUI – LE PARLEMENT DES FORETS de Marc-Emmanuel SORIANO à l'Espace Saint Laurent à PONT A MOUSSON, le 26 Août 2017 –**

Publié le 30 août 2017 par theatreauvent

[Gabriel Fabing](#) (Musicien) , [Agnès Francfort](#)(Assistant(e) à la mise en scène)

Avec la troupe amateur du bassin mussipontain dirigée par Eric Lehembre

**Ils fuient la misère, la guerre, ils quittent tout, terre, patrie, famille, on les appelle les migrants, ils se retrouvent pris au piège, à la merci de passeurs parce qu'ils ne connaissent pas la route. Ils n'ont pour seul bagage que leur humanité, alors même qu'ils sont conduits à errer, attendre comme des bêtes, avec pour seuls interlocuteurs la faim, la soif, la peur, et le sentiment de la mort qui rôde parce qu'ils s'éprouvent traqués de tous les côtés en danger de mort.**

**Cette humanité exsangue donne l'effroi parce qu'elle est à l'envers de notre roulis quotidien, qu'elle signifie que la paix, le bien être et tous les progrès affichés par l'homme se poursuivent aux dépens de ceux moins chanceux qui n'ont pas d'autre choix que d'y aspirer.**

**Marc-Emmanuel SORIANO leur donne la parole dans un texte choral, une sorte de feuille de route de notre charte humaine qui va laisser des traces parce qu'il n'est pas nécessaire de vouloir se donner bonne conscience pour éprouver que le phénomène des migrations universel, questionne le destin de tout homme. Ou alors qu'est-ce donc qu'être humain ? Sont-ils si différents de nous ces migrants ?**

**La forêt que traversent les personnages de la pièce devient ce milieu hostile où les hommes sont des loups pour l'homme. Les fuyards ont plus à craindre des passeurs qui n'hésitent pas à tirer sur ceux qui n'ont pas d'argent que des bêtes féroces. Certains en référence à leur culture animiste n'hésitent pas à invoquer les esprits.**

**D'avantage qu'à une lecture, nous avons eu l'impression d'assister à un véritable chant choral poétique soutenu par la composition musicale très suggestive de Gabriel FABING. Très impliquée, la troupe amateur du Bassin mussipontain, dirigée par Eric LEHEMBRE a donné le meilleur d'elle même pour incarner ce parlement des forêts, nous le rendre plus proche, plus humain, crucial.**

**Paris, le 30 Août 2017**

**Evelyne Trân**

# Liberté et identité sont les deux mamelles de la 23ème Mousson d'été



1 SEPT. 2017

PAR [DASHIELL DONELLO](#)

BLOG : [LES DITS DU THEATRE DASHIELL DONELLO](#)

**La 23ème édition de la Mousson d'été a fait fleurir deux noms, venus de l'imagination des auteurs : liberté et identité. Pour définir le premier, il faudrait connaître jusqu'où peut-on aller trop loin dans sa confrontation avec autrui ? Et pour le second doit-on ouvrir son passeport ?**

La 23ème édition de la Mousson d'été a fait fleurir deux noms, venus de l'imagination des auteurs : **liberté et identité**. Pour définir le premier, il faudrait connaître jusqu'où peut-on aller trop loin dans sa confrontation avec autrui ? Et pour le second doit-on ouvrir son passeport ?

Ce sentiment de liberté, de qui et de quoi dépend-il ? Il y a bien sûr comme le dit la philosophie : une liberté définie par la possibilité de choisir. Mais quand le choix est impossible (l'Âne de Buridan), la liberté se cherche d'autres actions dans une réalisation volontaire (être pour ou contre). En fin de compte l'essentiel serait de pouvoir se reconnaître et comme disait ce cher Descartes " changer ses désirs plutôt que l'ordre du monde". Ce qui fait que le second nom alimenterait le premier et vice-versa.

Mais assez de philosophie ! parlons théâtre. Celui de la Mousson d'été se veut résolument contemporain et pour le coup peut clamer en toute liberté, haut et fort, son identité dans le temps présent. La liberté de choisir nous mène du consentement mutuel à la protestation subjective d'une œuvre théâtrale, qui en amont a déjà été consentie ou protestée par le comité de lecture\* présidé par Michel Didym, créateur du festival en 1995.

Cette réflexion a fait que nous avons choisi de vous donner, dans l'ordre du programme, la synthèse de ce que nous avons vu du 25 au 27 août 2017, avec consentement ou protestation. Pour revenir à l'Âne de Buridan, nous avons, dans cette Mousson d'été, plus ou moins assouvi notre faim de textes inédits. Car si la Mousson d'été bon an, mal an, peut parfois se tromper dans ses choix, elle reste absolument indispensable pour tous les amateurs de bon théâtre. Nous ne prétendons pas changer l'ordre du monde, mais nos désirs peuvent changer, si des formes nouvelles et talentueuses sont proposées.

Cette année nous avons lu, vu et entendu les textes de sept auteurs : Lola Blasco, Pauline Peyrade, Marie Henry, Rasmus Lindberg, Roland Schimmelpfennig, et Christophe Pellet. Avant de vous parler de leur pièce, il est important de féliciter le talent des comédiennes et comédiens de la Mousson, et de les citer tous : Quentin Baillot, Camille Garcia, Éric Berger, Marie Levy, Nelson-Rafaell Madel, Julie Pilod, Grégoire Lagrange, Maud Le Grévellec, Catherine Matisse, Glenn Marause, Julien Masson, Charlie Nelson, Johanna Nizard, Christophe Brault, Bruno Ricci. Voici donc le récit de trois jours passés au festival de la Mousson d'été, raconté par notre faim et soif de théâtre.

Vendredi 25 août 2017

## **"Canicule" de Lola Blasco, l'intime d'un évangile apocryphe**

lecture dirigée par Laurent Vacher

C'est un jour de canicule. Ils sont six frères et sœurs. Le troisième est interné dans un hôpital psychiatrique à la suite d'une "indisposition". Les deux sœurs sont jumelles, mais elles n'ont rien à voir ensemble, l'une est plus grande que l'autre, ce qui lui donne une silhouette plus

fine. Elles gardent la porte de la chambre du troisième, comme un cerbère bienveillant, dans ce qui semble « déjà-vu », connectées par un champ de forces de ce qui pourrait être déjà vécu. Dans la salle d'attente l'Aîné, Celui du milieu, et le Plus Petit de la fratrie sont assis sur un canapé trop étroit, qui fait dire à l'Aîné : "on s'en serait mieux sortis avec Franco !". Ces six larrons contemporains cherchent le pourquoi de la vie, dans le Golgotha de leur quotidien, face à la dépersonnalisation de la croyance dans le divin. À l'horizon dans la vision du Troisième, un calvaire, une occasion de chute. Pourtant à l'épilogue brille le soleil des femmes, mais en avons-nous la certitude ? En tant que lecteur, la pièce nous avait mis à satiété. Comment se fait-il que Laurent Vacher, dans cette lecture dirigée, n'assouvit pas notre soif ?

### **Poings de Pauline Peyrade, une relation sexuelle, aux quatre points cardinaux**

lecture dirigée par Véronique Bellegarde

*Poing* est un combat en cinq rounds de l'est à l'ouest, après une séparation amoureuse. Une femme en état de choc nous parle de sa rencontre avec un homme, de sa servitude volontaire dans une relation sexuelle et perverse qui cherche le sens de son histoire. Déjà vu, déjà entendu pourrait-on dire. Seule la mise en espace de Véronique Bellegarde nous a gardé en éveil. Nous sommes donc rester sur notre faim. À signaler tout de même une curiosité. Si vous lisez la pièce, l'écriture façon partition musicale, tout en colonne et annotations peut vous intéresser.

### **Pink Boys and old ladies de Marie Henry, qui porte la robe ?**

lecture dirigée par Clément Thirion

Marie Henry nous donne un sujet fort sur la liberté d'être. Peut-on porter des robes, quand on est un petit garçon ? Pourquoi cela serait-il transgressif ? Le petit garçon est élevé en petit garçon, mais lui veut porter des robes. Il faudrait être dans la norme. Mais quelle normalité ? Jusqu'à trépaner son fils ? Pourtant l'enfant ne veut rien d'autre qu'être ce qu'il est... avec une robe. La grand-mère, elle, compte les crocodiles. Nous avons déjà faim de mise en scène pour ce texte, car l'appétit vient en mangeant. Alors vite à table !

Samedi 26 août 2017

### **Habiter le temps de Rasmus Lindberg**

lecture dirigée par Michel Didym

Avec la pièce *Habiter le temps* le public a été unanime. Les vivats des festivaliers ont foisonné d'enthousiasme et ont longuement vibré dans la salle. Cela a été un grand moment de théâtre. L'histoire se passe dans un lieu unique. Une maison familiale. Trois époques (1913, 1968, 2014) se retrouvent dans le présent de la narration. À la source les grands-parents ont vécu un drame qui influe sur leur fils et leurs petits-enfants. Le passé, le présent et l'avenir dialoguent trois histoires d'un héritage, qui se mélange dans une commune destinée. Les fantômes frôlent parfois les vivants et les corps deviennent un langage parallèle. Peu à peu, une polyphonie transgénérationnelle libère les secrets de cet famille, et nous révèle la vérité de son histoire. C'est passionnant de bout en bout. Et pour ne rien gâter Michel Didym a sublimé les comédiens, tous épatants, dans cette lecture dirigée. Cette pièce est à dévoré jusqu'à la satiété.

### **Solstice d'hiver de Roland Schimmelpfennig**

lecture dirigée par Ramin Gray

À la veille de Noël Corinna arrive chez Albert et Bettina, avec un inconnu, Rudolph, qu'elle a rencontré par hasard dans le train. La mauvaise humeur du couple n'a vraiment pas besoin de cette visite importune. Les belles manières de Rudolph impressionnent Konrad, un ami de la famille, artiste bourré de complexes. La soirée dérape très vite. Dans une ivresse de vin et d'antianxiolytiques le personnage d'Albert laisse toutes libertés à plusieurs fins ouvertes... Ce texte est troublant. Les allusions sur l'Allemagne nazie ne se déguisent pas, ni ne cachent l'idéologie de Rudolph et de Konrad. *Solstice d'hiver* est une pièce profonde et magistrale qui interroge l'humanité sur les choix et les actions qu'elle fait, ou ne fait pas, quand une menace se dresse devant elle. Que cette pièce passe vite à la mise scène, car notre faim de ce théâtre est inextinguible.

Dimanche 27 août 2017

### **Aphrodisia de Christophe Pellet**

lecture dirigé par l'auteur

*Aphrodisia* de Christophe Pellet a sa définition : élégie contemporaine, en quête d'une union perdue. Par l'objet symbolique d'une cravate patriarcale, l'auteur convoque les mythes antique, dans l'open space du tout fonctionnel. L'être et le désir viendraient sauver de la dissolution l'individu broyer par le monde du travail. Mais ce chemin mythique nous perd dans les méandres trop parasitées d'un secret d'écriture que l'auteur garde pour lui, hélas ! Nous ne sommes pas resté à table. Nous n'avons pas trouvé l'appétit.

### **Tenir de Nathalie Papin**

lecture dirigé par Leyla Claire Rabih

Ils sont trois : Celui qui reste, L'Autre et Le Type. La maison de Celui qui reste s'effondre pan de mur par pan de mur. L'histoire dit : *Il y aura aussi un oiseau, un goura bleu*. L'autre se fiche bien de tout cela. Il va, vient, disparaît. Dans cette dévastation Celui qui reste trouve une plume de goura. Est-ce une promesse de vie ? Un être d'une violence extrême arrive, c'est le Type. Dans violence il y a viol. Alors Celui qui reste veut partir de l'autre côté, avec L'Autre. Mais de l'autre côté, qui a-t-il ? *Tenir* parle de notre monde. De la difficulté face à celui qui l'empêche de tourner (le Type) et de celui qui pour être libre disparaît (l'Autre). Seul Celui qui reste identifie le possible. C'est une fable magnifique ! Allons à table, et régalons-nous de cette histoire.

Nous sommes toujours un peu tristes de quitter ce merveilleux festival, où les auteurs sont rois. Mais leur couronne est fragile, il faut donc les lire et aller voir leur pièce ; car tous ne vivent pas de leur plume. Pour en dire davantage, nous savons que la plupart des auteurs cités sur ce blog ne sont pas connus du grand public. Donc allez au théâtre, passez chez les libraires ; et rencontrez ces conteurs contemporains qui nous parlent si bien de notre humanité.

\*Lire le billet sur ce sujet <https://blogs.mediapart.fr/dashiell-donello/blog/300817/le-comite-de-lecture-de-la-mousson-d-ete-joue-la-transparence-de-sa-structure>

### **La Mousson d'été**

**L'Abbaye des Prémontrés**

**9, rue Saint-Martin**

**54700 – Pont-à-Mousson**

**Spectacles (sur réservation 03 83 81 20 22)**

**<http://www.meec.org/programmation-2017-2/>**

# Le comité de lecture de la Mousson d'été joue la transparence de sa structure



LE CLUB DE MEDIAPART

30 AOUT 2017

PAR [DASHIELL DONELLO](#)

BLOG : LES DITS DU THEATRE DASHIELL DONELLO

## **Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le comité de lecture du festival international de la Mousson d'été... Sans jamais oser le demander**

Depuis 1995 *La Mousson d'été*, festival international d'écritures théâtrales, défend à la satisfaction générale le théâtre contemporain.

Pour constituer sa programmation, le festival s'appuie sur un comité de lecture, dirigé par **Michel Didym** et piloté par **Véronique Bellegarde**. Le comité se compose d'une vingtaine de membres : metteurs en scène, comédiens, producteurs, traducteurs et universitaires. Chaque année de nombreux auteurs, sous l'épée de Damoclès de la création, proposent leur nouvelle pièce avec l'espoir d'être retenu, mais aussi sous le danger constant d'un refus sec et définitif. Le cadre romantique de l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson ne peut pas hélas !, accueillir tous les dramaturges du monde, pourrait nous rétorquer le fameux comité. Pour autant, les auteurs n'iront pas se jeter dans la Moselle, car la vérité d'un comité de lecture, aussi savant soit-il, n'est pas exempte d'erreur, de regret et pourquoi pas de manque de goût. Bien sûr, tous les cas de figure sont présents. Si effectivement de piètres écrivains passent à la trappe, il n'est pas rare non plus que le comité abandonne un auteur dont l'originalité de l'œuvre est évidente. Il peut aussi, sur un autre, faire un choix plus que contestable. Enfin, pour les heureux élus, ce choix se confirme de manière unanime quand la pièce s'édite dans un livre et s'incarne sur un théâtre. Avec une dose d'humour nous pourrions dire, à l'image des aventures de K. du fameux roman de **Kafka** "Le Château", que l'auteur afin de faire connaître ses pièces, se bat pour comprendre le fonctionnement d'un comité de lecture mystérieux et inaccessible. Sa transparence par exemple ne va pas de soi. Et pour paraphraser ce cher Orwell : il y aurait des auteurs qui le seraient plus que d'autres.

C'est pourquoi nous avons décidé de rencontrer Véronique Bellegarde, la responsable du comité de lecture, pour lui demander de jouer avec nous la transparence de cette structure qui se réunit deux fois par mois de septembre à mai.

**Les dits du théâtre** : Qui compose le comité de lecture ?

**Véronique Bellegarde** : Le comité est composé de l'équipe de direction qui sont des artistes : Michel Didym, Laurent Vacher, moi-même, quelques auteurs, des comédiens, des journalistes et des traducteurs, car nous lisons aussi un grand nombre de pièces étrangères qui ne sont pas traduites.

**Les dits du théâtre** : Comment travaillez-vous et avec qui ?

**Véronique Bellegarde** : Nous nous voyons toutes les trois semaines. Les textes arrivent sur le site <http://www.meec.org>, il y a aussi nos partenaires : des instituts étrangers, [artcena.fr](http://artcena.fr), Les Solitaires Intempestifs, la Maison Antoine Vitez, et France Culture.

**Les dits du théâtre** : Quels sont les lecteurs ? Il me semble qu'aucun nom ne figure sur une liste ?

**Véronique Bellegarde** : Oui. Pour leur tranquillité, afin qu'ils se sentent libres de leur parole et qu'ils ne soient pas importunés par des questions que l'on pourrait leur poser mal à propos. C'est peut-être cela qui donne un aspect opaque au comité, mais on connaît l'équipe pédagogique : Michel Didym, Joseph Danan, Jean-Pierre Ryngaert, Nathalie Fillion, et Dominique Ollier pour la traduction, mais ça change aussi...

**Les dits du théâtre** : Justement l'équipe se renouvelle-t-elle ?

**Véronique Bellegarde** : Bien sûr. Il y a une base, mais par exemple pour le projet européen, nous ferons appel à des lecteurs qui liront des auteurs dans la langue de l'auteur. La Mousson c'est aussi un état d'esprit, il y a un noyau artistique avec inévitablement une lecture subjective...

**Les dits du théâtre** : Pouvez-vous préciser les périodes de la réception des pièces. Y a-t-il un mois à privilégier ?

**Véronique Bellegarde** : La réception c'est pratiquement à l'année. Le mieux c'est d'envoyer sa pièce à la rentrée. En septembre, par exemple.

**Les dits du théâtre** : Quand lisez-vous les manuscrits ?

**Véronique Bellegarde** : Cela commence fin septembre, mais je dirais que la Mousson, c'est un flux permanent.

**Les dits du théâtre** : Comment choisissez-vous les textes ?

**Véronique Bellegarde** : Sur des coups de cœur. Avec un regard sur la dramaturgie, la qualité de la langue, et l'histoire qui se raconte. Après c'est difficile de donner des critères. C'est selon les goûts, les sensibilités. Nous ne sommes pas des juges. Chaque lecteur reçoit deux textes qu'il doit lire d'ici deux, trois semaines, et faire un compte rendu : un résumé de l'histoire avec sa construction et doit donner son sentiment personnel et dire pourquoi il a aimé. À la suite de ces choix, sort une thématique naturelle. Depuis quelques années la question politique

est plus présente. Pour ne pas faire entrer les choses dans des cases, nous écoutons l'écho du monde. Nous allons aussi à la rencontre d'autres écritures, les pays du nord, de l'est etc. D'où le titre de la **Maison des Écritures Européenne**, mais si nous recevons des textes d'Israël, du Canada, ou d'Amérique latine par exemple, ils sont aussi les bienvenus. Nous ne nous imposons aucune limite.

**Les dits du théâtre** : Le lecteur est-il parti prenante du choix ?

**Véronique Bellegarde** : Chaque lecteur reçoit deux textes. Deux lecteurs lisent la même pièce afin qu'ils puissent en parler. Il y a toujours un débat contradictoire. Ensuite c'est oui ou non, avec toute l'équipe.

**Les dits du théâtre** : Avez-vous un bureau pour la lecture des pièces, des liseuses ? où bien la lecture se fait-elle en privé ?

**Véronique Bellegarde** : Cela se fait sur Ipad en fait. Les lecteurs qui sont plus papier, nous leur adressons la pièce à leur domicile. Puis nous nous retrouvons à Artcena à Paris pour en débattre.

**Les dits du théâtre** : Faites-vous des appels à textes ?

**Véronique Bellegarde** : Non. Nous sommes en lien avec des éditeurs. L'Arche, Actes-Sud, l'espace 34, nous envoient souvent des textes. Tout cela va à la Mousson. Il y a aussi le suivi des auteurs que nous défendons, Pauline Sales, Remi de vos etc.

**Les dits du théâtre** : Les auteurs de la Mousson sont en général reconnus et édités. Tout cela semble très officiel. Le comité de lecture est-il dans la contrainte administrative, en lien, avec

un cahier des charges des subventions à respecter, en fonction de la région, du pays et de la communauté européenne ? Et comment faites-vous pour repérer les auteurs anonymes qui n'ont pas cette chance et y a-t-il encore une place pour eux ?

**Véronique Bellegarde** : Puis-je vous contredire ?

**Les dits du théâtre** : Oui, bien sûr.

**Véronique Bellegarde** : Pour cette édition, je vois plein de jeunes femmes comme Pauline Peyrade, Maria Velasco, Lisa Nur Sultant, Lola Molina. Le public ne les connaît pas. Il me semble qu'il y a la place entre les auteurs confirmés et ceux qui arrivent... Pour répondre sur les contraintes institutionnelles, nous n'en avons pas. Pour le choix européen c'est dans le contexte Fabulamundi pour la circulation des textes.

**Les dits du théâtre** : Nous allons y revenir à la fin de l'entretien. Pour mieux préciser la question : les textes inédits sont-ils tous égaux devant le comité de lecture ?

**Véronique Bellegarde** : Je pense que oui. Nous ne nous posons pas cette question. Notre pensée est sincère.

**Les dits du théâtre** : Le comité ne répond pas aux auteurs refusés, même par un simple mail, pourquoi ?

**Véronique Bellegarde** : Nous ne voulons blesser personne, sous aucun prétexte. L'envoi d'une lettre type n'est pas bien accepté. De plus nous n'avons personne pour cette prise en charge, c'est trop délicat.

**Les dits du théâtre** : Nous arrivons à la fin de l'entretien, que pensez-vous de cette paraphrase à l'image d'Orwell : « Tous les auteurs sont égaux, mais certains sont plus égaux que d'autres. » ?

**Véronique Bellegarde** : Ah ! La vie ! (rires) Égaux dans les chances qu'il y a ? Nous sommes assez ouverts à partir du moment où la pièce n'a pas été jouée...

**Les dits du théâtre** : Pour finir que pouvez-vous nous dire sur Fabulamundi ?

**Véronique Bellegarde** : " Fabulamundi. Playwriting Europe" est un projet de coopération entre théâtres, festivals et instituts culturels de toute l'Europe, visant à créer une plate-forme de soutien à la dramaturgie contemporaine : renforcer les pratiques professionnelles, fournir aux auteurs des opportunités de création, ouvrir de nouveaux partenariats et améliorer la visibilité des écritures théâtrales.

Fabulamundi. Playwriting Europe inaugure cette année un nouveau programme, "Beyond Borders ?", lauréat de l'appel à projets Creative Europe visant à distinguer des initiatives culturelles portant les valeurs de coopération, d'entraide et d'excellence artistique. La Mousson d'été - Maison Européenne des écritures Contemporaines et Théâtre Ouvert - Centre National des Dramaturgies Contemporaines sont les deux co-organisateur français du projet.

Il y a 120 auteurs sélectionnés par 16 pays participants. 200 pièces traduites, soutenues et diffusées dans toute l'Europe.

Une première étape est prévue à Paris en septembre 2017, qui rassemblera dix auteurs français et les partenaires européens du projet. Les auteurs soutenus par la France sont : Lucie Depauw, Nathalie Fillon, Magalie Mougél, Pauline Peyrade, Alexandra Badea, Aurore Jacob, Lancelot Hamelin, Baptiste Amann, Guillaume Poix et Gérard Watking.

La Mousson d'été quant à elle, reste la Mousson d'été. Voilà j'espère avoir mis un peu de lumière dans le ténébreux "château" de Kafka (rires).

*Véronique Bellegarde est collaboratrice artistique de la Mousson d'été depuis 1996 et la Mousson d'hiver (vers le jeune public) Membre et directrice du comité de lecture. Elle y dirige de très nombreuses mises en espace de textes contemporains. Elle est membre de la commission de l'aide à la création au CnT depuis 2007. Elle a travaillé également comme comédienne dans de nombreux spectacles sous la direction, notamment, de Jean-Claude Penchenat, Catherine Dasté, Michel Lonsdale, Adel Hakim, Elisabeth Chailloux, Joël Pommerat, René Albold, Lisa Wurmser. Au cinéma avec Alan Rudolf, Manuel Poirier, James Ivory...) et à la télévision.*

**La Mousson d'été**

à l'Abbaye des Prémontrés

Pont-à-Mousson Lorraine

Tél : 0383812022

[www.meec.org](http://www.meec.org)

[festivaldelamousson@gmail.com](mailto:festivaldelamousson@gmail.com)

[www.fabulamudi.eu](http://www.fabulamudi.eu)

Culture 16

## Immersion sonore et visuelle à l'Abbaye des Prémontrés

Jeudi dernier a eu lieu l'inauguration de l'édition 2017 de La Mousson d'été. Un festival de théâtre contemporain qui, pendant 6 jours, rassemble le public autour de textes inédits.



### Ambiance intimiste

En plein air, dans les jardins de l'Abbaye des Prémontrés sur les bords de la Moselle, le public est debout, assis ou allongé dans l'herbe. Le comédien déclame son texte face au soleil couchant, texte qu'il s'approprie et restitue en direct. Cette mise en espace illustre comment le texte devient matière d'étude et comment l'imagination prend forme. Un spectacle d'improvisation pour cette lecture, qui donne le ton général de La Mousson d'été. Un festival de théâtre contemporain, dont les textes ont été choisis parmi une très large sélection d'auteurs venant des quatre coins du monde.

Puis, second acte de l'inauguration, le public se masse autour de l'entrée vers la petite salle. Des casques audio sont distribués, et voilà plus d'une cinquantaine de personnes assises dans la pénombre, casque vissé aux oreilles. C'est en effet une lecture radiophonique qui se déroule devant le public. La pièce est certes jouée en direct, mais enregistrée pour une diffusion sur France Culture pour le 10 septembre prochain. Un dispositif particulier est mis en place pour ce spectacle peu habituel : le son est capté par une tête binaurale. L'expérience est captivante, le binaural consiste à enregistrer et à écouter un environnement sonore d'une façon la plus naturelle possible dans un espace tridimensionnel. Ce qui

rend les bruitages, paroles et déplacements des comédiens très réalistes.

Une lecture, une pièce, suivies d'un DJ set, sonnent le top départ de La Mousson d'été 2017. Des textes et dispositifs inédits, un public composé de professionnels et d'amateurs passionnés, voilà ce qui fait le charme et l'attractivité du festival de théâtre La Mousson.

### Un festival devenu une institution

Fondée en 1995 par Michel Didym, La Mousson d'été va bientôt fêter ses vingt ans d'existence. Un événement qui se veut être terrain de rencontres et d'échanges.

La Mousson d'été rassemble les férus de théâtres, professionnels, étudiants ou amateurs, autour de textes contemporains inédits venant du monde entier. Ces textes sont sélectionnés par le comité de lecture de la Meéc (Maison Européenne des Ecritures Contemporaines) qui se rassemble tout au long de l'année pour ce faire.

Ces textes sont ensuite mis en scène directement par les comédiens, souvent accompagnés de musiciens acoustiques sur scène. Ce travail permet la découverte, la formation et la promotion de nouvelles écritures dramatiques contemporaines. Auteurs, metteurs en scène, universitaires, comédiens et public se rencontrent autour de ces lectures, mises en espace, conversations, spectacles...

Des textes qui racontent les rêves inédits, utopies, engagements et réflexions de leurs auteurs et de ceux qui se les approprient. Six jours durant lesquels le cadre bucolique de l'Abbaye des prémontrés de Pont-à-Mousson se transforme en espace scénique exceptionnel et devient l'atelier de l'auteur et des comédiens.

HR.



## Mousson et variété de pression

Publié le 27 août 2017

*23ème édition de la Mousson d'été, 4ème pour Ruedutheatre. Un été indien au bord de la Moselle qui clôture le mois d'août par la découverte d'écritures contemporaines, où se côtoient cette année des formes engagées, dramatiques, comiques mais parfois aussi, avec plus d'écart que les précédentes éditions, des propositions ennuyantes voire agaçantes.*

Depuis 4 ans, la [Mousson d'été](#) est devenue le rendez-vous incontournable pour Ruedutheatre. Ce festival d'écritures théâtrales contemporaines créé en 1995 par [Michel Didym](#) nous a séduit à maints égards. Un parti-pris tourné vers la création européenne qui s'articule autour de textes actuels, pour la plupart présentés en exclusivité sur scène ; un carrefour de rencontres entre auteurs, metteurs en scène, comédiens, traducteurs, universitaires et critiques ; un lieu majestueux qui inspire dialogue et créativité (cf: l'Abbaye des Prémontrés à Pont-à-Mousson) ; un esprit familial où l'on se croise, se décroise et se recroise pendant les 6 jours du festival ; des talents nouveaux ou connus comme [Julie Pilod](#) (comédienne), Quentin Baillot (comédien) et [Rebekka Kricheldorf](#) (auteure allemande) ; et l'Université d'été qui, pour une somme modique, accueille en pension complète des curieux venus de tous horizons pour les sensibiliser aux coulisses de la création contemporaine. Vous comprenez maintenant l'envie qui fut la nôtre d'y retourner cette année.

Arrivés le jeudi pour l'inauguration auprès des Officiels de la Région et du Département où l'on répète à quel point la culture est essentielle pour fédérer, nous avons ouvert le bal des lectures par un texte de [Nathalie Fillon](#), clamé par le trublion Bruno Ricci au bord d'une Moselle caressée par le soleil de 18h. Un format court, enlevé et bien pensé sur le statut « d'expert » qui, à force d'exploration, finit dans le nihilisme. Nous avons ensuite eu le plaisir de retrouver Rebekka Kricheldorf et son écriture aussi psychanalytique que cynique. Dans *Mademoiselle Agnès*, elle nous présente sa figure du misanthrope, une femme de 40 ans qui « en a marre de tout », de son fils raté à son amant inconséquent en passant par ses ami-e-s hypocrites. Dans le rôle principal, Johanna Nizard, à la voix percutante et tourmentée. Comédienne que l'on retrouve deux jours plus tard en lesbienne hantée par les traumatismes non résolus de sa famille. Avec *Habiter le temps*, l'auteur suédois Rasmus Lindberg met un visage sur les ravages de l'héritage trans-générationnel à travers la présence sur scène de trois

couples à trois époques différentes. Une lecture et une pièce parfaitement maîtrisées qu'honorent les malices scéniques de Michel Didym et la justesse des comédiens : notamment Julie Pilod, dont l'art du jeu n'est plus à prouver et, de manière plus surprenante, Eric Berger - une « vieille connaissance » dont le visage nous est plus connu sous le nom de « *Tanguy* », film culte de 2001.

Le quadragénaire signe là une entrée remarquée dans la Mousson d'été, qui s'explique sans doute par la « joie naturelle » éprouvée à être sur scène. Mais pas seulement. Lorsque l'on l'interviewe au Bar des écritures, il nous raconte son amour pour le théâtre classique de Molière ou Claudel, sa curiosité à l'égard des auteurs contemporains qu'il connaît moins et son goût pour le mouvement effréné. Cet optimisme se traduit sur scène par un potentiel aussi comique que dramatique : il fait partie de ces comédiens qui sait faire ressortir la raison d'être d'un texte. On le retrouve d'ailleurs plus tard dans un autre régal de la Mousson : *Solstice d'hiver*, de l'Allemand Roland Schimmelpfennig. Une tragédie familiale sur fond d'une dictature mal digérée où Eric Berger emprunte le rôle d'un mari qui soigne son complexe de persécution par des prises maniaques d'anxiolytiques. À ses côtés, une galerie de personnages dans l'incapacité de résoudre leurs propres conflits intérieurs.

### **Du régal à la disette**

Dans une tonalité plus légère et drôle, nous retenons *Pink Boys and Old Ladies*, une commande de Clément Thirion écrite par Marie Henry sur un garçon qui porte des robes roses. L'interprétation est excellente, rythmée et décalée. L'écriture, originale, surprenante, moqueuse. Le sujet inédit et le traitement de la différence fin dans sa cruauté.

Bref, vous nous direz : mais donc, où est le loup ? Eh bien, dans certaines autres lectures entendues lors de ce séjour. *Canicule*, de l'Espagnole Lola Blasco nous égare dans des méandres méta-christiques qui laissent dubitatifs, malgré la fluidité narrative de son texte ; *Poings*, de Pauline Peyrade, raconte l'histoire perverse d'un couple hétérosexuel sans relief autre que la crudité de certaines scènes sexuelles ; ou encore *Aphrodisia* de Christophe Pellet nous assoupit par la tonalité morne de la lecture et une mise en scène ténébreuse en dépit d'une écriture existentialiste soignée. Même le prometteur *Walking Therapy* - déambulation thérapeutico-urbaine animée par deux Belges caustiques dans les rues de Pont-à-Mousson - abuse d'un ressort comico-acerbe qui finit par ne devenir qu'acide. On ne sait plus à la fin quel est le message de fond : critique des thérapies modernes, de l'injonction du bien-être, de nos tristes existences ou de notre inclination à la plainte ?

À l'heure où l'on écrit, il reste encore 3 jours de Mousson. Car ce que nous présentons là n'est qu'un aperçu, avant tout subjectif, d'un tout qui reste ambitieux, méritant et bigarré. Sans doute un poil trop pour nous cette année.